

TEXTE 1 :

***Évangélisation et charité, conditions d'une foi vivante :
les sens de l'évangélisation (Dominique Greiner ; p.6-7) :***

RESUME DU TEXTE

un devoir et un droit :

-L'évangélisation doit mobiliser tous les chrétiens et découle du baptême. La foi veut être communiquée et l'Eglise existe pour ça ...

Pour que son message soit crédible elle doit elle-même être évangélisée, approfondir le message dont elle est dépositaire , en vivre et aider ses membres à s'y conformer ...

-Au devoir d'évangélisation des uns correspond le droit des autres : toute personne a le droit d'entendre la Bonne nouvelle : évangéliser c'est rendre un service pour le bien de chacun et de tous ; ce n'est pas une entrave à la liberté ; cela n'exclut pas le respect d'autrui !

Conversion personnelle :

-Évangéliser ce n'est pas seulement enseigner une doctrine mais annoncer JC par la cohérence de sa vie (« on est missionnaire avant tout par ce que l'on est »...).A la base de la transmission, il y a une expérience du Christ qui pousse à partager ce qu'on a vécu, à être artisan d'un monde plus juste

-l'évangélisation a pour but la conversion personnelle et collective des hommes, de leurs activités, de leur vie et de leur milieu

engagement social et évangile :

-le seul « habit » qui convienne à l'Évangélisation , c'est la charité (Benoît XVI) qui doit marquer tout ce que l'Eglise entreprend . Mais « là où nous n'apportons que connaissances, des savoir faire, des techniques ... nous apportons trop peu » (c'est ça que signifie le pape François quand il dit que« l'Eglise n'est pas une ONG »). Non qu'elle doive se désintéresser du social : évangélisation et engagement dans la promotion de la justice sont indissociables . Mais toute institution qui se réclame de l'Eglise doit garder en tête que tout ce qu'elle entreprend doit aider les hommes à rencontrer le Christ dans la foi.

L'évangélisation est toujours nouvelle... Le thème de la « nouvelle évangélisation » n'a pas toujours été bien compris... ce n'est pas qu'elle était mal faite avant ! il s'agit en fait de s'adapter (répondre au défi de l'annonce de la foi à des hommes et femmes vivant dans des cultures de plus en plus étrangères à la foi chrétienne)

QUESTIONS PROPOSEES

sur ce texte après lecture (« animation 1 », p.18)

-Parmi toutes les dimensions de l'évangélisation, quelle est celle qui vous touche le plus et pourquoi ?

-A quelle occasion votre engagement a pu nourrir votre foi et inversement ?

-L'évangélisation implique une forte cohérence entre la foi et les actes : comment vivez vous cette cohérence ? quelles sont les limites que vous rencontrez ?

-Quelle a été l'occasion la plus forte de faire connaître votre foi ?

TEXTE 2 :

L'évangélisation et le développement : entre ciel et terre
(François Euvé ; pp.8-9)

RESUME DU TEXTE :

« le ciel » et la « terre » : l'invitation conciliaire est toujours à l'ordre du jour

Vatican II a réhabilité l'engagement concret des chrétiens dans la transformation du monde (GS,34 dit que l'activité humaine, l'effort continu d'amélioration des conditions de vie correspond au dessein de Dieu). Sans confondre « la croissance du Règne de Dieu » et le « progrès social », il souligne une analogie : l'un ne va pas sans l'autre.

Le salut chrétien ne peut plus être référé à un ciel sans rapport à la terre : ce qui contraste avec une tendance lourde du monde chrétien (la « spiritualisation » exclusive /concevoir le salut en termes d'au-delà, avec des critères d'accès au ciel plutôt de l'ordre de l'accomplissement de la loi, sans être mesuré à l'aune d'une amélioration concrète de la vie des hommes).

Tout geste qui remet debout a une saveur évangélique :

Dans cet esprit, le mot d'ordre des jésuites (1975) « l'annonce de la foi ne va pas sans la promotion de la justice » doit recevoir des applications concrètes pour ne pas rester une parole en l'air. (exemple d'applications: le service jésuite des réfugiés ; l'engagement des jésuites dans les processus de réconciliation). L'annonce n'est pas subordonnée à la recherche de la justice, et ne réduit pas à cela , mais l'une ne peut aller sans l'autre.

Ces engagements pour la justice prennent sens dans une visée de développement de l'humain (personnes et sociétés) : le développement, croissance vers un accomplissement de l'humain suppose des relations de confiance, dont la justice est la condition

Une référence de l'agir chrétien c'est Jésus qui manifeste la présence du règne de Dieu en remettant debout et permettant aux personnes de marcher par elles mêmes. La Bonne Nouvelle est à l'œuvre dans ceux qui continuent aujourd'hui son œuvre.

QUESTIONS PROPOSEES sur le texte, après lecture (p.18)

« Rendre Gloire à Dieu pour annoncer sa présence, c'est prendre le temps de l'écouter, de lui parler, le célébrer et aussi de participer à la construction du royaume..

-comment je vis cette double dimension de ma foi en Christ aujourd'hui ?

-comment concrètement j'agis pour mettre debout le frère ou la sœur tombés pour donner au monde une saveur évangélique ? »

TEXTE 3 :

L'évangélisation et le dialogue interreligieux : nourrir sa foi au contact des autres religions
(Marie Laure Durand ; page 10)

RESUME DU TEXTE :

Pour l'Eglise Catholique, la nécessité de ce dialogue est venue après la seconde GM, quand des catholiques lui ont demandé de se prononcer sur le rôle du peuple juif dans la révélation. Le texte conciliaire *Nostra Aetate* est allé plus loin (il concerne les différentes religions et l'athéisme) ; avec *Dignitatis*, voilà les bases du dialogue contemporain. ...

La rencontre interreligieuse suppose une éthique de la relation :

La première condition = ne pas chercher à convertir l'autre ne pas le ramener à moi, à ce que je suis , à ce que je crois. Je le rencontre non pour qu'il me ressemble mais pour comprendre qui il est et ce qu'il vit.

Seconde condition = l'absence de jugement. Se dépouiller des idées reçues acquises de loin, ou qui surgissent devant l'altérité de l'autre, sa différence (quand on s'interroge sur le « saugrenu », l'utilité ou la pertinence de ses rites ...)

La confiance, troisième condition : je n'ai pas à mettre en doute ce que le croyant me dit de sa relation à Dieu ou à sa foi.

Ces exigences garantissent des rencontres riches :

Richesse parce que je découvre d'autres points de vue sur le monde et sur Dieu
« s'effondrent des préjugés

Richesse par les découvertes qui naissent sur ma propre foi ; je découvre où se joue ma propre singularité, où se joue le caractère précieux pour moi de ma tradition...

La rencontre débouche sur un désir renouvelé de rencontrer ma propre vie

QUESTIONS PROPOSEES sur le texte, après lecture (p.18)

-dans la rencontre d'une personne d'une autre religion :

qu'est-ce qui est pour moi chance, ouverture, enrichissement ?

qu'est-ce qui est pour moi source de difficultés qui m'appellent à la conversion ?

-Comment ces rencontres, en vérité, enrichissent ma relation à Dieu ?

(voir la rencontre de Jésus avec la Syro-phénicienne ; Mc 7,24-30)

TEXTE 4 :

***Une expérience de communion : retrouver l'unité au-delà des frontières
(Frère Aloïs , page 12)***

RESUME DU TEXTE :

Le centre de notre foi c'est le Christ présent au milieu de nous, qui rétablit un lien d'amour avec chacun et qui nous réunit (le « Christ de communion » du regretté frère Roger). A Taizé les frères cherchent à aider les jeunes à faire une expérience de communion.

Cette expérience les jeunes ne l'appellent pas tous tout de suite communion mais amitié, respect, entraide mutuelle. Cela éveille leur curiosité ; certains alors trouvent en Dieu la source d'une unité qui n'a pas de frontières. La foi n'est pas d'abord adhésion à des vérités mais relation personnelle avec Dieu. . La recherche de cette relation est au cœur des animations à Taizé

La foi se présente comme un risque ; elle est au risque de la confiance, pour lequel nous avons besoin de toutes nos capacités, cœur et raison.

Pour croire nous avons besoin les uns des autres : personne ne peut croire seul. C'est ensemble qu'on peut se préparer à être témoin.

Ah , si les églises, les paroisses, les communautés étaient des lieux accueillants de communion, où l'on est attentif aux plus faibles, à ceux qui ne partagent pas nos idées !!

QUESTIONS sur le texte :

Jésus va sans cesse à la rencontre d'hommes et de femmes qui sont en marge de la société (Zachée , la Samaritaine, l'aveugle de Jéricho ...) pour leur permettre de retrouver une place dans leur communauté ...

-et moi, quelles expériences de communion ai-je vécues ?

-en famille, entre voisins, malgré les divisions, comment prendre le risque de la confiance ?